

Les chercheurs de la diaspora à la rescousse

CCME

La science, la technologie et l'innovation étaient à l'honneur d'une rencontre de deux journées organisée le weekend dernier par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME). L'occasion de présenter une nouvelle étude sur la mobilisation des compétences des Marocains du monde.

SELMA T. BENNANI



(De g. à d.) Faouzi Lakhdar Ghazal, Abdelatif Maazouz, Lahcen Daoudi et Driss El Yazami, lors de la conférence organisée ce weekend par le CCME à Rabat.

Le nombre de Marocains de la diaspora gravite aujourd'hui autour de 3,4 millions. Canada, Inde, Espagne, Sénégal, ... Les Marocains sont partout ! Et même éloignés du Maroc, le cordon ombilical avec leur terre d'origine n'est jamais totalement rompu.

Plusieurs « cerveaux expatriés » ont été conviés, les 17 et 18 mars à Rabat, par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), à une rencontre visant à délimiter leur contribution dans le domaine de la science, de la technologie et de l'innovation. Objectif de la rencontre, discuter des moyens de mobiliser les hautes compétences expatriées, pour les faire participer au développement du Maroc.

Etude sur la mobilisation des compétences

Lors de ces journées, a d'ailleurs été rendue publique une étude sur la mobilisation des compétences marocaines du monde réalisée par le CCME. Réalisée au cours de l'année 2011, elle vise à dresser le bilan des démarches de mobilisation de ces compétences, entreprises jusqu'à aujourd'hui. La première rencontre date de 1993, et avait été réalisée avec l'aide du TOTKEN, programme du PNUD. Puis, il a fallu attendre l'année 2006 pour assister à la création de FINCOME (Fonds international des

compétences marocaines à l'étranger). Les résultats de ces programmes successifs ne sont pas à la hauteur des espérances. « Ces feuilles de route restent cloisonnées à certains secteurs et n'accordent pratiquement aucune place aux compétences marocaines de l'étranger », souligne l'étude.

S'ouvrir à la science !

Que faire ? « Il faut absolument que le Maroc s'ouvre sur la science ! », a déclaré Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement supérieur. « Nous sommes en négociation avec l'Allemagne, la Corée du Sud

et le Portugal et l'Espagne pour ouvrir des universités étrangères au Maroc », a-t-il souligné. Autre annonce phare faite par le ministre, le développement prévu de structures d'accueil, qui seront destinées aux chercheurs marocains du monde, pour qu'ils puissent passer une année sabbatique au Maroc. « Tous les logements qui appartiennent au ministère de l'Enseignement supérieur de Rabat vont être rénovés et laissés vides pour accueillir des chercheurs ».

« Ha hna »

« Après le site FINCOME, (dont le sigle

signifie « Où êtes-vous », à quand le site « ha hna » (nous sommes là) ? » a imaginé un très inspiré Lahcen Daoudi, qui a eu droit à une slave d'applaudissements tout au long de son discours. Les fruits récoltés à l'issue de cette rencontre de deux journées serviront de base pour la mise en œuvre d'une politique nationale intégrée et rénovée de mobilisation des compétences marocaines. « Nous allons essayer d'approcher progressivement vers les premiers éléments d'une stratégie nationale rénovée de mobilisation des compétences », conclut Driss El Yazami, président du CCME. ♦

ILS ONT DIT :

Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement supérieur



« Ô combien j'aurais souhaité avoir le pouvoir de confisquer des passeports aujourd'hui ! Le Maroc a besoin de ses Marocains, et il y a beaucoup de places pour les MRE dans une université marocaine qui souffre du manque de compétences. Par ailleurs, qu'est-ce qui est marocain dans ce que l'on consomme, à part l'huile d'olive ? Au niveau technologique, nous n'arrivons pas à décoller du fait de la défaillance au niveau de la recherche scientifique. On comptait beaucoup sur le tourisme, les transferts, et les investissements étrangers. L'université marocaine doit s'ouvrir sur l'international pour se développer. Nous avons 4 000 Marocains boursiers à l'étranger. Alors que l'université marocaine n'est pas ouverte.

Abdellatif Maazouz, ministre délégué chargé des Marocains résidant à l'étranger (MRE)



« Le nombre de Marocains inscrits dans les consulats des pays à l'étranger est de 3,4 millions. Sans parler des plus d'un million de plus qui ne seraient pas inscrits. 17 % d'entre eux ont un niveau d'études supérieures. A titre de comparaison, ce taux ne dépasse guère les 10% au Maroc. Nous avons les moyens d'accélérer le processus de rapprochement entre le Maroc et sa diaspora intellectuelle à forte valeur ajoutée technologique. La migration ne va pas s'arrêter, et va se faire de plus en plus sur les compétences. Donc, nous devons avoir une véritable politique nationale de la migration ».